

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

Le magistrat interrogea minutieusement les domestiques. Le garçon de charrie ne put rien dire. Il avait dormi du soir au matin sans se réveiller, sans rien entendre. C'était Claudine qui lui avait appris le crime. Bientôt le pays, depuis longtemps au service de Bourreille, le garçon jussait d'une excellente réputation. Il était travailleur, doux et point ivrogne. Le petit rachat raconta que la nuit, son chien, Noiraud, un griffon très vigilant, s'était précipité vers la porte de l'écurie en aboyant avec fureur. Il était sorti, avait regardé par la cour sans rien voir, et avait fait taire Noiraud.

—Quelle heure était-il? demanda le juge au gamin. —Dame, je ne sais guère, monsieur le préfet—c'est ainsi qu'il s'était obstiné à appeler Moraines,—je n'ai pas de montre et de l'écurie on n'entend pas sonner l'horloge de la cuisine. —Voyons, réfléchis, mon garçon... —Dame, c'est difficile, monsieur le préfet, c'est difficile... Il resta quelques minutes sans parler, se dandinant et tournant sa casquette entre ses doigts avec un sourire timide. —Je vais vous dire monsieur le préfet, on peut l'être savoir... —Comment? —Ca devait être le fin milieu de la nuit... —Qu'est-ce qui te le fait croire? —Dame, il fait clair, en mai, jusqu'à huit heures et demie, dans les beaux jours; je m'étais couché à cette heure-là, après la pluie de tantôt; quand je me suis réveillé, à cause de Noiraud, qui aboyait, il faisait nuit noire; le rossignol ne chantait plus, c'est qu'il était au moins onze heures... Et comme le coq ne chanta pas encore, et qu'en cette saison, il chante à trois heures du matin, avant le soleil, mon avis est que quand Noiraud a aboyé, il devait être minuit, une heure ou deux heures.

—C'est probable. Ton raisonnement est juste, merci. —Pas de quoi, monsieur le préfet. L'ouvrier journalier ne put donner de renseignements, ayant travaillé la journée hors de la ferme et n'ayant pas couché. Quant à Claudine, le juge l'interrogea surtout sur les habitudes de Bourreille, ses manies, depuis quel temps, depuis son héritage surtout. —Ce pauvre homme, dit-il, à qui tombait tout à coup une fortune inespérée, a dû être un butte à bien des demandes de besognes. Bien des gens s'imaginent que ces soubites fortunes rendent généreux. Cela éveille les appétits. Bourreille vous aimait, puisque vous étiez en quelque sorte pour lui une fille adoptive. Il a dû, souvent, vous prendre pour confidente.

—Non, monsieur, dit Claudine, M. Bourreille était d'une nature très peu communicative, alors qu'il était pauvre. Et la fortune l'avait rendu encore plus silencieux. Il passait des journées entières sans m'adresser la parole. Il n'avait plus, du reste, toute sa raison. Souvent, il était vraiment tout à fait fou! ne me reconnaissait pas. Après quoi, il recouvrait un peu de tranquillité. C'est ainsi qu'hier, tenez, il a été calme. Il semblait même un peu plus gai, et je l'ai vu sourire. C'était la première fois que cela lui arrivait depuis cet héritage maudit.

—Vous n'avez rien entendu, pendant la nuit?

—Rien. Mais la nuit précédente, on a changé de place l'échelle par laquelle je monte à ma chambre. Et comme je me couche la dernière, que je me lève la première, ce ne peut être quelqu'un de la ferme.

—Le renseignement a son importance. Que croyez-vous? —Je crois qu'on aura voulu s'introduire par les fenêtres dans la chambre ou M. Bourreille renferma son or. On ne s'attendait pas à trouver les fenêtres remplacées par un mur de briques, ouvrage qui avait été fait la veille.

—Bourreille recevait-il souvent des visites? —Non. —Pas même en ces derniers temps?

—En ces derniers temps, deux personnes seulement sont venues le voir à la ferme,—du moins à ce que j'ai vu.

—Et ces personnes? —M. Michel Doriat, qui est venu plusieurs fois corp sur coup,—presque tous les jours et la dernière fois hier soir, vers huit heures, au soleil couché... M. de Moraines prenait des notes sur ce qu'il entendait.

—Que voulait-il? —Je l'ignore.

—Il connaissait beaucoup Bourreille? —Oh! oui, ils étaient amis intimes.

—Vous parliez de deux personnes. La seconde? —Claudine se tourna lentement vers Montmayeur.

—C'est monsieur Jean de Montmayeur, dit-elle.

Le juge parut surpris. —Tiens, dit-il, tu le connaissais, ce pauvre diable?

—Oh! comme voisin. J'ai été deux fois en rapport avec lui.

—A quel propos? —La première fois, il y a trois ou quatre ans, nous lui avons acheté quelques terrains bordant notre clos, près de la fabrique.

—Et avant-hier. —Même motif. Je désirais lui acheter les prés qui nous bordent au nord, où je voudrais construire des hangars.

—Et vous êtes tombés d'accord? —Non. Bourreille a demandé des prix exorbitants.

—As-tu remarqué qu'il avait toute sa raison? —Toute sa raison, je le crois, mais je l'ai trouvé fort exalté.

M. de Moraines se tourna vers Claudine. —C'est tout ce que vous avez à nous dire, mademoiselle?

—Oui, monsieur. —Vous ne connaissiez à Bourreille aucun ennemi particulier? Vous ne soupçonnez personne?

—Non. —C'est bien, vous pouvez vous retirer.

Le magistrat relut les dépositions, les mit en ordre puis dit quelques mots à l'oreille du commissaire de police qui sortit.

Le soleil était couché. La nuit descendait. Un grand calme s'appesantissait sur la campagne endormie déjà. Montmayeur alluma deux bougies dans des chandeliers de cuivre et les plaça sur la table du juge. Un peu de bruit les fit retourner. C'était Gauthier qui apparaissait dans la cuisine et le regardait, pâle et sombre. Montmayeur se dressa et d'une voix étranglée: —Eh bien! quoi? qu'y a-t-il?

Moraines le considéra, surpris. Quant à Gauthier, il n'a rien entendu. Il s'est assis dans un coin. Cette fois il pleure. Les larmes lui lout du bien, en le soulageant elles l'étonnaient.

—A quoi penses-tu? fait Moraines. —Je croyais que ce garçon voulait nous apprendre quelque chose... —Et que pourrait-il nous dire? —Je ne sais.

A continuer.

ROBINSON & CIE

Marchands de toutes semences, jardinières et potagers, bonnets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour ornements de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau

Vins, Liqueurs, Eau-Juges par vous-même et Cigars importés de leur choix

me venant nous faire une visite.

A VIS AUX MÈRES—Le "Sirop Galmant de Miss Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produit sans un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chloriques s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, soulage ses genoux, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Galmant de Miss Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION

Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parte, Titres, Grains, Provisions et Poteries achetés, vendus et négociés sur marches.

P. S.—crives pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

FABRIQUEUR DE CHARRUES ET FORGON

Reparations de tout genre exécutées dans le plus court délai

30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. F. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

110 RUE RIDEAU, OTTAWA

91 (à l'angle de M. Wall, épicerie)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Remède souverain pour le traitement de toutes les affections de la peau, des articulations, des nerfs, etc.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Présentés sous forme de crayons (22 odeurs délicieuses). Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

Avis aux Consommateurs. Les produits de la Parfumerie ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à Paris.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivées et départs des mailles.

MALLES: Permeure Arrivées

Table of mail arrivals and departures with columns for destination, date, and time.

Les lettres destinées à l'étranger doivent être mises à la poste 15 minutes avant le départ des mailles.

Heure du Bureau de 8 h. à 9 h. du matin et de 2 h. à 4 h. du soir.

Bureau de Poste d'Ottawa, le 21 Novembre 1888.

LE Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Toronto, New-York, Boston, etc.

4.30 A.M. 8.25 4.00 P.M. 11.30 A.M. 11.00 P.M. 3.30 P.M. 12.01 MINUIT 12.01 MINUIT 7.00 A.M. 3.15 P.M.

Agents des Billets et des Passagers de la Compagnie.

D. McNICOLL, Agent général des Passagers.

LUCIUS TURLE, Agent des Passagers.

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

De Clark et Valleyfield

Billets de retour pour trente jours, \$1.00. Billets d'excursion pour partir le vendredi au samedi et revenir le lundi, \$1.00.

Rousse's Point, N.Y., et Hotel Windsor

Des billets de retour seront émis pour ce char

tant pour New-York, Boston, etc. que pour

les autres points de la ligne. Les billets

seront en vigueur jusqu'au 15 novembre.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

est assuré par la Compagnie.

Le meilleur service de paquets et d'express

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres, d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois, à lambriser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication télégraphique.

BUREAU A LA VILLE: No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au

COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 100 POUR CENT

(Argent comptant)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)

AVIS!

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est

Chez THOS. BIKKETT, 115 Rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clouettes pour Sœurs.

215-1

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE

PROPRIÉTAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de

S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères,

Sulkys, etc. Étant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu

de grandes connaissances dans cet état, et nous sommes en mesure de garantir le bon

travail. Nos ouvriers sont tous des hommes habiles et travaillent sous notre direction;

mais nous employons aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous nous

pratiquons dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

16-1-88

GRANDE VARIÉTÉ CHAPEAUX

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, CANADIENS, ETC.

JEAN COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIÉTÉS

Secrétaire, B'lie hequet, Chaises bergantes, Chaise d'étude

Chaise en bois, Ane blement de salon, de chambre à

coucher, Nefs, Canas, etc. etc. etc. de seconde main, etc.

Tolles et fraises et revêtements, etc. etc. etc. etc.

Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BJOEN

N.B. Peintes, etc. etc. etc.

ALLAZ VOIÀ LA PHARMACIE

CLARENCE et DA

Spécialité, médecine

et remède pour

Prescriptions m

généralment ren

Publié par la

10ème ANNÉ

LE CA

prix de l'

en plus de la

en plus